



"Est-ce ainsi que les hommes vivent"

Louis Aragon, *Le Roman inachevé*

Tout est affaire de décor
Changer de lit changer de corps
À quoi bon puisque c'est encore
Moi qui moi-même me trahis
Moi qui me traîne et m'éparpille
Et mon ombre se déshabille
Dans les bras semblables des filles

On faisait des châteaux de sable
On prenait les loups pour des chiens
Tout changeait de pôle et d'épaule
La pièce était-elle ou non drôle
Moi si j'y tenais mal mon rôle
C'était de n'y comprendre rien
Est-ce ainsi que les hommes vivent ?

Elle avait un cœur d'hirondelle
Sur le canapé du bordel
Je venais m'allonger près d'elle

Dans les hoquets du pianola.
Le ciel était gris de nuages
Il y volait des oies sauvages
Qui criaient la mort au passage

Je passais comme la rumeur
Je m'endormais comme le bruit.
Je n'avais amour ni demeure
Nulle part où je vive ou meure
Le temps de rêver est bien court
Que faut-il faire de mes nuits ?
Que faut-il faire de mes jours ?

Tout est affaire de décor
Changer de lit changer de corps
À quoi bon puisque c'est encore
Moi qui moi-même me trahis
Moi qui me traîne et m'éparpille
Et mon ombre se déshabille
Dans les bras semblables des filles